

## 9 tonnes de matériel pour chronométrer les Jeux d'hiver à Lake Placid

par Denis Oswald

Lors de toute compétition sportive, le chronométrage joue un rôle essentiel. Dans certaines disciplines (par exemple, le ski et toutes les épreuves contre la montre) il permet seul d'établir le classement des concurrents. Dans les autres sports, où l'ordre d'arrivée des athlètes est déterminant, il donne la possibilité d'apprécier la valeur des performances de chacun et les écarts séparant les concurrents. De plus, des appareils optiques spéciaux, liés à la mesure du temps, permettent de départager les coureurs lors d'arrivées serrées (photo-finish).

Dans une manifestation aussi importante que les Jeux Olympiques, la responsabilité du chronométrage ne peut être confiée qu'à une entreprise spécialisée, capable d'assurer une prestation parfaite en toutes cir-

constances. A l'heure actuelle, les écarts séparant les meilleurs athlètes sont devenus si ténus que le chronométrage doit répondre à des exigences de précision toujours plus grandes.

Pour les Jeux de Lake Placid, comme pour ceux de Moscou, les organisateurs ont fait appel à la société Chronométrage Suisse S.A., plus connue sous le nom de Swiss Timing, dont le siège est à Bienne (Suisse). Cette société a été fondée en 1972 par les entreprises Omega et Longines, sur l'initiative de la Fédération horlogère suisse. Elle vise principalement à mettre en commun l'expérience et le potentiel opérationnel des principaux spécialistes suisses de cette branche : s'attachant particulièrement au chronométrage des manifestations sportives de grande envergure, Swiss Timing fait ap-



Sur le plan technique, le ski de fond exige un perfectionnement tout particulier.

pel aux services combinés des entreprises Omega, Longines et Heuer, intéressées individuellement au chronométrage de tous les Jeux Olympiques d'été et d'hiver depuis 1932 à nos jours, à l'exception de ceux de Tokyo en 1964 et de Sapporo en 1972.

### Depuis le 19 juin 1978

Le contrat de chronométrage liant le Comité d'organisation des Jeux Olympiques de Lake Placid à Swiss Timing a été signé le 19 juin 1978, à la suite de longues négociations. Depuis lors, des contacts suivis ont eu lieu entre les parties, afin de mettre au point tous les détails de leur collaboration. Des techniciens suisses se sont rendus à plusieurs reprises à Lake Placid, pour régler sur le terrain les nombreux problèmes techniques que ne manque pas de poser le chronométrage d'une telle manifestation.

Mais, les chronométreurs ne travaillent pas en vase clos et leur activité suppose une collaboration sur de nombreux plans. Avec les fédérations internationales des différents sports tout d'abord, afin d'agir en conformité avec les règlements en vigueur et de s'entendre sur des questions pratiques, telles que la position des temps intermédiaires par exemple. Avec la maison chargée du traitement de l'information ensuite, qui reçoit les différentes données qui lui permettent d'établir les classements ; avec l'entreprise chargée de l'affichage des différentes informations sur les grands tableaux destinés au public, aussi.

Swiss Timing coopère enfin étroitement avec la télévision, à laquelle elle fournit des renseignements qui apparaissent en surimpression sur l'écran. Elle indique notamment le nom, le numéro et parfois la nation du concurrent, le temps à battre et le temps réalisé par l'athlète lui-même. Ces informations sont très utiles aux commentateurs et elles rendent la course beaucoup plus passionnante pour les téléspectateurs. Ceux-ci peuvent ainsi se rendre compte instantanément de la valeur de la performance qu'ils sont en train de suivre.

### Perfectionnement et subtilité

Sur le plan technique, le ski de fond exige un perfectionnement tout particulier. En effet, plus de cent concurrents peuvent se trouver simultanément en piste et les chronométreurs doivent être en mesure d'indi-

quer, à n'importe quel moment, le temps exact de chaque skieur. Ainsi, le réalisateur de télévision peut montrer les concurrents, à différents stades du parcours, sans qu'il s'ensuive la moindre confusion pour le téléspectateur. Celui-ci reçoit toujours sur l'écran une information chronométrique adaptée à l'image. Parmi le personnel, certains spécialistes ne s'occupent que de la transmission de ces informations à la télévision.

Dans les épreuves de ski, l'impulsion chronométrique, au départ, est donnée par le portillon que le concurrent ouvre avec ses tibias. A l'arrivée, le temps est arrêté lorsque le skieur franchit le faisceau lumineux des cellules photo-électriques. Celles-ci ne doivent toutefois pas réagir au passage des bâtons, que le skieur pourrait projeter en avant, mais seulement des tibias. C'est une subtilité technique que les spécialistes suisses ont aussi maîtrisée.

Des compétitions ont eu lieu à Lake Placid en février-mars 1979 et, à cette occasion, Swiss Timing a déjà délégué sur place son personnel et ses équipements. Ces tests se sont révélés très utiles. Ils ont permis de coordonner les activités des différents partenaires sus-mentionnés et ont aussi constitué un exercice bienvenu pour le personnel complémentaire mis à disposition par le Comité d'organisation. Certains problèmes mineurs sont apparus et nous ont amenés à modifier quelques-unes des mesures déjà prises. Nous ne nous attendions pas, par exemple, à ce que la température puisse être aussi basse qu'elle le fut en février dernier et nous avons maintenant équipé nos cellules photo-électriques de chaufferettes, afin de prévenir tout mauvais fonctionnement dû au froid.

D'autres tests ont encore eu lieu en novembre (ski de fond et biathlon) et en décembre (bob et patinage de vitesse), si bien qu'on peut affirmer que rien n'a été négligé pour assurer un service d'une parfaite régularité.

### Cinquante spécialistes

Pour les épreuves olympiques, ce sont environ 50 chronométreurs spécialisés qui se sont rendus à pied d'œuvre dès la fin janvier, pour terminer les derniers travaux de montage, tester toutes les installations et chronométrer ensuite les entraînements et les compétitions. Ces hommes disposent



*Parfois, en bob, on mesure des écarts de l'ordre du centième de seconde.*

d'une grande expérience, puisqu'ils sont engagés à longueur d'année sur tous les fronts du chronométrage. Ils sont habitués à travailler dans les conditions les plus difficiles et à faire face à toutes les situations.

Le matériel helvétique représente un volume d'environ 45 m<sup>3</sup>, un poids d'environ 9 tonnes et une valeur de près de 2 millions de francs suisses. La précision et la fiabilité de ce matériel n'est plus à démontrer et il est encore constamment perfectionné par les spécialistes des laboratoires de recherche de l'industrie horlogère suisse.

Il n'est pas inutile de rappeler que les appareils électroniques de Swiss Timing garantissent une précision de 1 millième de seconde par 24 heures. Une telle précision est plus que suffisante, puisque des facteurs extérieurs, comme la température de la neige, le brouillard, etc., peuvent exercer une influence beaucoup plus grande sur les

performances des concurrents, sans qu'il en soit tenu compte dans les classements.

Bien que la fiabilité des équipements soit absolue, tout système de chronométrage est doublé, voire même triplé, afin de prévenir toute éventualité.

En choisissant Swiss Timing, les organisateurs des Jeux Olympiques d'hiver de Lake Placid étaient conscients que le chronométrage d'une manifestation 'aussi importante devait être parfait et qu'il devait avoir l'entière confiance de tous les intéressés, en particulier des Fédérations Internationales et des athlètes eux-mêmes.

Nous pouvons affirmer de notre côté que Swiss Timing n'a rien négligé pour être à la hauteur de l'événement, de sa réputation et pour justifier la confiance mise en elle.

D. O.

